

La conciliation études-travail

Un équilibre fragile

La conciliation études-travail représente l'équilibre entre les études et le travail afin d'observer des effets bénéfiques sur le jeune, comme le développement de l'autonomie, de l'estime de soi et du sens de l'organisation, tout en favorisant la réussite éducative (Réunir Réussir, 2013). En vue de l'intensification des heures des étudiants destinées au travail pendant la période estivale et de l'incertitude liée aux conditions de la rentrée scolaire 2021, réfléchissons aux défis à prévoir et aux stratégies qui favoriseront un retour en septembre à l'équilibre études-travail.

LA SITUATION DE L'EMPLOI

Malgré une année bien houleuse, les taux de chômage sont revenus à la moyenne des dernières années (Institut du Québec, 2021). Une **pénurie de main-d'œuvre se faisait sentir avant la pandémie** et la crise sanitaire ne l'a pas apaisée, la **pénurie continue d'augmenter**. Les emplois qui n'exigent pas de scolarité minimale représentent près de 40 % de la croissance des postes vacants, il ne manque donc pas d'options d'emploi pour le jeune qui désire travailler! Ceci représente un **facteur de risque au décrochage scolaire**. En effet, une étude réalisée auprès de plus de 650 élèves ou étudiants de Montréal mentionne que 39 % à 69 % d'entre eux disent être prêts à abandonner leurs études si une offre d'emploi intéressante et bien rémunérée leur était faite (Chambre de commerce du Montréal métropolitain [CCMM] et Réseau réussite Montréal [RRM], 2019).



La pénurie de main-d'œuvre, combinée aux difficultés vécues à l'école, invite à redoubler de prudence et à être attentif aux signes de décrochage scolaire chez nos jeunes.

LA SITUATION EN ÉDUCATION

Comparé au secteur de l'emploi, l'environnement scolaire a, quant à lui, grandement changé dans la dernière année. La majorité des cours postsecondaires ont été redirigés partiellement (17 %) ou totalement (75 %) en ligne (Statistique Canada, 2020). Cette nouvelle réalité n'a pas été sans conséquence. Selon l'étude de Gallais, Blackburn, Paré et Roy, 2020, **les cours à distance ont entraîné des difficultés d'apprentissage** pour plus de la moitié des cégépiens sondés et pour plusieurs, **leurs résultats scolaires ont significativement diminué**. Depuis le début de la pandémie, **80 % des 950 jeunes âgés de 14 à 30 ans** de toutes les régions du Québec sondés par Academos affirment être **moins motivés à l'école** (RRM, 2020). De plus, l'**augmentation de la détresse psychologique** chez les étudiants collégiaux est inquiétante (Gallais et coll., 2020).

UNE RÉALITÉ PRÉOCCUPANTE, RESTONS À L'AFFÛT!

La pénurie de main-d'œuvre, combinée aux difficultés vécues

à l'école, invite à **redoubler de prudence** et à être attentif aux signes de décrochage scolaire chez nos jeunes. Les parents, employeurs, enseignants ou intervenants peuvent intervenir selon différentes approches afin d'encourager les étudiants à persévérer dans leurs études, tout en conciliant le besoin ou le désir de travailler.

Défendre l'importance de l'obtention du diplôme

Être diplômé agit comme un facteur de protection contre la précarité d'emploi et permet d'être mieux outillé pour faire face à l'instabilité du marché dans ce contexte pandémique. Les travailleurs les plus affectés par cette crise sanitaire et qui se sont retrouvés dans les situations les plus précaires, ce sont les travailleurs à faible revenu et les moins scolarisés. D'ailleurs, même en temps normal, **les niveaux de scolarité plus élevés sont associés à des taux de chômage plus faibles** (Statistique Canada, 2020).

La conciliation études-travail

Un équilibre fragile

Rappeler que les emplois sans diplôme, c'est tentant, mais risqué à long terme...

Des emplois à bon salaire qui n'exigent pas de diplôme peuvent être très alléchants et même s'ils sont nombreux, la tendance c'est qu'ils diminueront avec les années, notamment en raison de l'automatisation de plusieurs tâches. Il est évalué que « **près de 40 % des travailleurs sans diplôme sont exposés au risque d'automatisation de leur emploi** » (CCMM et RRM, 2019).

Soutenir et encourager autant que possible !

Les encouragements et les initiatives qui visent à faciliter la conciliation études-travail (CET) ont un **impact positif sur la persévérance scolaire des étudiants**. Visitez la section CET du site de PRÉCA, ou encore consultez les références ci-dessous pour vous outiller de stratégies documentées et éprouvées.



Références

Chambre de commerce du Montréal métropolitain et Réseau réussite Montréal. (2019). [Persévérance scolaire et conciliation études-travail : une piste de solution à la pénurie de main-d'œuvre.](#)

GALLAIS, Benjamin, Marie-Ève BLACKBURN, Joanie PARÉ et Alexandre ROY. [Adaptation psychologique et adaptation aux études des étudiants collégiaux face à la crise de la COVID-19.](#) ECOBES-Recherche et transfert.

Institut du Québec, 2021. [Bilan 2020 de l'emploi au Québec – ce qu'il faut savoir pour préparer 2021.](#)

Réseau Réussite Montréal (2020). [La CET en période de pandémie : Des changements dans l'environnement scolaire et dans celui de l'emploi entraînent une mutation des enjeux liés à la conciliation études-travail.](#)

Réunir Réussir (2013). [Pour agir efficacement sur les déterminants de la persévérance scolaire et de la réussite éducative.](#)

RIRE-CTREQ (7 octobre 2019). [Persévérance scolaire et conciliation études-travail : une piste de solution à la pénurie de main-d'œuvre.](#)

Statistique Canada (14 mai 2020). [Pandémie de COVID-19 : Répercussions scolaires sur les étudiants du niveau postsecondaire au Canada.](#)

Statistique Canada (2020). [Taux de chômage, taux d'activité et taux d'emploi selon le niveau de scolarité atteint, données annuelles.](#)